L'AFFAIRE

Bacon - Shakespeare.

L'hypothèse selon laquelle l'auteur véritable des drames de Shakespeare serait le philosophe Bacon a trouvé, comme on le sait, en Angleterre, en Amérique, en Allemagne même, des partisans fanatiques. A la vérité ces gais historiens avaient cessé, depuis un an ou deux, de communiquer au public leurs agréables fantaisies. On aurait pu croire que leur conviction était morte, ou, du moins qu'elle sommeillait. Il n'en était rien. Un livre de Mrs Gallup—récemment paru—prouve que les partisans de l'identité de Bacon et de Shakespeare ont trouvé, au contraire, des raisons nouvelles de croire à la vérité de leur système.

Voici comment Mrs Gallup a été amenée à faire la "découverte" qu'elle retrace dans son livre et qui suscite actuellement en Angleterre des discussions si passionnées. Mrs Gallup était venue à Londres afin d'y faire, dans de vieux ouvrages, et pour le compte d'un érudit Américain M. le docteur Owen, diverses recherches dont on espérait déduire certain "mot chiffre" qui devait prouver de façon irréfutable que les drames de Shakespeare sont l'œuvre de Bacon. Mrs Gallup ne découvrit pas le "mot-chiffre". Mais, ayant lu par hasard dans le traité de Bacon: "De augmentatis Scientiarum", le long chapitre qu'il consacre à certain procédé de correspondance secrète, elle pensa que Bacon avait eu ses raisons de parler si longuement sur ce sujet et elle eut l'idée d'appliquer le procédé qu'il expose au texte de l'édition princeps des drames de Shakespeare. Le résultat dépassa l'attente de Mrs Gallup. Elle découvrit de la sorte une foule de choses surprenantes.

Bacon déclare, par exemple, entre les lignes de Shakespeare, qu'il n'est pas le fils de sir Nicolas Bacon, mais de la reine Elisabeth d'Angleterre. Son père n'est autre que Leicester, lequel —comme on sait—partagea quelque temps la captivité de la souveraine dans la tour de Londres. Bacon, ayant découvert sa royale origine par suite d'une indiscrétion, réclama ses droits. Pour toute réponse, on l'envoya en France sous la conduite de sir Amyas Paulet. De nouvelles aventures attendaient le fils d'Elisabeth dans ce pays. Il y tomba éperdument amoureux de Marguerite, femme d'Henri de Navarre. Cette princesse, d'un naturel galant, se laissa fléchir par une passion si sincère.

Et comme elle s'entendait fort mal avec son mari, elle demanda le divorce afin de pouvoir épouser Bacon. Sir Amyas Paulet tenta alors d'obtenir de la reine Elisabeth qu'elle autorisât son fils à convoler en justes noces avec la reine Marguerite, si celle-ci divorçait. Mais la reine Elisabeth refusa son consentement, et Marguerite, d'ailleurs, n'obtint pas le divorce. Cet amour malheureux aurait profondément impressionné le poète-philosophe. Et ce serait l'origine de "Roméo et Juliette".

Tout cela est fort extravagant. Et il y a plus extravagant encore dans le livre de Mrs Gallup. Aussi, malgré le bruit déchaîné à l'entour, n'en aussions-nous point entretenu nos lecteurs si la thèse qu'il défend n'avait fait récemment une recrue assez inattendue. M. W. H. Mallock, le critique anglais bien connu, homme d'esprit judicieux et pondéré, vient de publier dans le "Nineteenth Century" une étude modérée et prudente où il se déclare fort impressionné, sinon absolument convaincu par les arguments de Mrs Gallup. Les adjurations et les objurgations ont plu aussitôt de toutes parts sur la tête de M. W. H. Mallock. On lui montre clair comme le jour les habiles escamotages qui ont permis à la "mystificatrice américaine" de voir dans Shakespeare tout ce qu'elle y voit ou lui fait toucher du doigt l'insuffisance de son érudition, la prétentieuse vanité de sa critique. Les choses en sont là. Reste à savoir si M. W. H. Mallock reconnaîtra son erreur!.... On comprendra, d'ailleurs, que nous nous abstenions de prononcer dans le procès qui se plaide actuellement devant l'opinion applaise entre spécialistes "shakespearien"s. Nous nous bornons à signaler cette ressurection d'une "affaire" qu'on croyait morte. "A priori," toutefois, une sage méfiance nous paraît s'imposer plus que jamais et la demi conversion de M. W. Mallock ne nous paraît point encore un argument décisif.—Maurice MURET.

LA

Ballade des Crêpes

MARDI-GRAS.

L'odeur des crêpes réveille en moi l'essaim des souvenirs. Je me vois au logis de famille auprès du feu qui flambe; on apporte la poêle et soigneusement on l'essuie. Mais, d'abord on a dû préparer la pâte suivant les procédés de la "Cuisinière bourgeoise." Des œufs ont été cassés sur le bord des saladiers à fleurs. Le lait est frais, le rhum est bon. Les petites voisines sont réjouies; elles plongent leurs mignonnes mains dans la farine et se disent en babillant:

—Faisons des crêpes, beaucoup de crêpes!.....

Une crêpe n'est jamais perdue.....

Voilà, dans la poêle, la pâte liquide et parfumée qui s'étend, se fige et se dore. On dirait la pleine lune quand elle s'élève jaune et ronde au fond des cieux, Le difficile est de faire sauter la crêpe... Une, deux!... Paf! la voilà dans les cendres!... Le chat qui ronronne près des chenets apprécie cette aventure, et de sa patte svelte, écartant délicatement la braise, il attire les débris, les happe, les secoue et les avale avec un air de dire:

—Une crêpe n'est jamais perdue....

J'ai souvenance principalement qu'un de ces jours de carnaval une jeune mendiante entra dans la maison. Elle était en haillons et se tenait confuse au milieu des voisines dont la joie fut un instant troublée. Il faisait, au dehors, un brouillard noir, un froid barbare, et la malheureuse tremblait; les yeux agrandis dans le visage pâle, elle était toute dépaysée au milieu de notre liesse.

—Tiens, pauvre fille, voici du pain, voici des crêpes, un peu de vie, un peu de joie, prends et emporte!

J'entends encore son remerciement grêle; je la vois sortir et disparaître au tournant du chemin creux qui s'ouvrait comme un abîme de brume....

Une crêpe n'est jamais perdue....

Bonnes journées, festins de famille, pâtisseries de carnaval, tout cela fut bientôt loin! Quand la grande guerre s'abattit sur la France, il fallut dire adieu aux voisines rieuses et partir. Il y a bon temps, mais je me souviens toujours de nos souffrances. Je me rappelle surtout, prisonnier évadé, les retours errants et grelottants le long des routes étrangères! Et lorsque j'atteignis le pays de Flandre,—ironie cruelle!—nous étions aux Jours Gras. Par les vitres des fermes, on voyait en passant des flambées joyeuses. Au hasard du chemin, je frappai à une porte, et tout aussitôt une réconfortable chaleur me pénétra, une odeur vivifiante comme un souvenir des jeunes années. La poêle crépitait sur le feu et on faisait des crêpes.

Une crêpe n'est jamais perdue....

Quel bon logis clos! Au milieu des cuivres polis qui reflétaient la flamme, le présent et le passé se renouaient par-dessus les mauvais jours et je pressentais l'hospitalité familiale! Pourtant, il me fallait tendre la main comme autrefois la jeune pauvresse dans la maison de mon père.

—Assieds toi! me dit la fermière.

Et je m'assis en la regardant. Non, sans doute, cette belle Flamande aux couleurs de santé n'avait rien de la mendiante maigre qui me revenait à l'esprit. Pourtant, quand elle déposa devant moi, qui mourais de faim, un grand plat de crêpes fumantes, il me sembla qu'elle se penchait avec un reconnaissant sourire pour me dire à l'oreille:

—Une crêpe n'est jamais perdue....

Et voilà, compagnons, la "Ballade des Crêpes"! Mardi-Gras s'avance joufflu, un masque à la main. Il faut lui faire honneur. Rassemblons nos amis et les amies de nos amis, que le beurre entonne sur le feu son clair, murmure, et que le ciel nous tienne en joie! Racontons-nous les uns aux autres des histoires gaies ou touchantes! Qui sait si nous avons devant nous beaucoup de carnavals? Les vieilles coutumes peu à peu s'abolissent; avec les ans, la gaieté baisse, tout s'en va, tout se perd....

Une crêpe n'est jamais perdue!

Les bijoux de la fiancée.

Un grand mariage vient d'avoir lieu à Londres. Celui de lord Stavordale, fils aîné du comte et de la comtesse d'Ilchester avec lady Helen Stewart, fille unique du marquis et de la marquise de Londonderry.

Les présents offerts à la nouvelle mariée sont d'un luxe inouï.

Or lord Stavordale avait oublié, dans un cab, l'écrin renfermant les joyaux de sa fiancée.

Le cocher qui ne se doutait pas de la valeur du coffret laissé par son client, et ne savait où le caser, jeta la boîte dans le sac où il mettait l'avoine pour son cheval et continua à voiturer toute la soirée les voyageurs qu'il put trouver. Il avait presque oublié la boîte d'apparence très ordinaire qu'il prenait pour un étui de ping pong.

C'est le lendemain seulement que sa femme, en ouvrant la cassette, la trouva remplie de perles et de diamants. Le cocher se rendit aussitôt avec sa trouvaille au bureau de police où l'on était déjà venu s'enquérir si les bijoux avaient été retrouvés. C'est une heureuse aubaine pour le "cabman" qui aurait droit, prétendent quelques-uns, à 10 0|0 de la valeur des joyaux trouvés: ceci sont estimés à deux millions de francs.

OPERATION HARDIE.

Depuis quelques jours se trouve à Trieste un lieutenant boer, M. Henry, qui, en sa personne présente une merveille de la chirurgie moderne.

Blessé au poumon gauche pendant la bataille de Spionskop, le lieutenant Henry tomba de cheval et se brisa cinq côtes. On le transporta à l'hôpital de Johannesburg, où, durant dix-sept mois, il fut entre la vie et la mort.

Il ne put être sauvé que par une opération chirurgicale des plus hardies.

Des médecins lui enlevèrent toute la partie gauche du thorax, en ne laissant entre l'épaule et le flanc qu'une cavité couverte d'une peau artificielle, à travers laquelle on peut percevoir les pulsations du cœur et les dilatations du poumon droit, que les chirurgiens ont laissé après avoir enlevé le poumon gauche.

Le lieutenant Henry affirme qu'il n'éprouve aucun inconvénient de cette ablation. Il ressent seulement, quand le temps est humide, un léger malaise.

La réglementation du duel en Allemagne.

Le conseiller Medern vient de présenter au Reichstag un projet de loi sur le duel, dont voici les dispositions principales:

"Sont seuls autorisés les duels d'étudiants connus sous le nom de "mensuren": on y échange des coups de rapière dans des conditions inoffensives.

"Par contre, les provocations sérieuses seraient punies de six mois de forteresse.

"Les témoins qui arrêtent les conditions du combat seraient punis de deux mois à deux ans de forteresse, si ces conditions sont telles qu'elles peuvent causer la mort des combattants.

"Le duelliste qui tire exprès en l'air ne serait passible d'aucune peine.

"Le duel serait puni de trois mois à deux ans de forteresse; s'il y a mort d'homme, la peine serait de trois ans au moins.

"Si un duelliste tue ou blesse son adversaire en méconnaissant les règles du duel, il sera poursuivi pour meurtre.

"Les témoins ne seraient pas poursuivis, s'ils ont sérieusement essayé d'empêcher le duel en le faisant ajourner à trois mois."

Etat du comte Tolstoï.

Presse Associée.

Yalta, Crimée, 15 février—Une légère amélioration s'est produite dans l'état du comte Tolstoï aujourd'hui.

Ses pulsations sont à quatre-vingt-dix; sa température est satisfaisante.

Le changement défavorable qui a eu lieu hier soir, était causé par l'inflammation qui avait gagné le poumon droit. Cette inflammation commence à disparaître.

Heiskell's Ointment

Guérit les Maladies de la Peau quand tous les Autres Remèdes ont Echoué.

Essayez-le pour un cas rebelle de Dartre, d'Eczéma, d'Eczéma, de Boutons, d'Ulcères, de Tanos, de Coupe-rose ou toute Maladie de la Peau. Demandez-le à votre pharmacien. Par la poste 50c la boîte Savon Heiskell pour la peau, 25c.

JOHNSTON HOLLOWAY & CO., 531 rue Commerce, Philadelphie.

"Votre Onguent est le meilleur que j'ai jamais employé pour la peau. Si votre savon est aussi bon, j'en veux." Hattie Battle Seguin, Texas.

FISCHER EMERSON **PIANOS** A L'ABRI DE L'HUMIDITE. SON DOUX. DURABLES.

Le meilleur pour le montant en Amérique, Europe, Asie, Afrique.

Aussi agent des Steinway Knabe, Sohmer Mehlin, Shoninger.

Les prix les plus bas. Conditions les plus faciles. **GRUNEWALD** 735 Rue du Canal.

Venez voir l'APOLLO. Le meilleur instrument du monde qui s'adapte à un piano et en joue.

Singulier accident.

Presse Associée—

New York, 15 février—Pendant que l'auditoire du théâtre Victoria assistait dans l'obscurité à une scène représentant un champ de coton au clair de la lune, un homme tomba du premier balcon sur la tête d'une femme assise à l'orchestre. La chute était certainement de vingt pieds. La femme n'en a éprouvé aucun mal sérieux.

Quelqu'un ayant crié, à la "bataille", des membres de l'auditoire ont cru que c'était le cri "au feu" qui avait été jeté et on s'est précipitamment levé, mais l'ordre a été promptement rétabli par les hommes de service et la cause du désordre a été emportée par la police à laquelle elle a dit s'appeler George S. Bullock, ancien anarchiste de Chicago.

Mort de Ella Sterr.

Presse Associée—

New York, 15 février—Ella Sterr, une collaboratrice bien connue des journaux et revues, est morte à Fishkill après une maladie de plusieurs mois.

Elle édita pendant trois ans le "Frank Leslie's Young Folks" et collabora aussi au journal "Judge and Life".

Elle passa quelque temps à l'étranger comme correspondante d'un journal.

Le contre-amiral Evans à New York.

Presse Associée—

New York, 15 février—Le contre-amiral Evans est arrivé à New York pour souhaiter officiellement la bienvenue à l'amiral Prince Henri.

"Je sais qu'on a fait courir le bruit qu'une escadre devait descendre la baie pour saluer le navire qui arrive, a dit l'amiral Evans, mais il n'y aura aucune parade ni aucune revue de ce genre. Il ne pourrait pas y en avoir."

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile

NOUVEL **HOTEL ST-CHARLES,** Nouvelle-Orléans, Lne.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3.00 et au dessus; plan Européen, $1.50 et au dessus Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département de Bains ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & Co., Limité, Propriétaires.

15 nov—6m

Ouvert le soir jusqu'à 8 heures.

VENTE SPÉCIALE —DE— **Cadeaux à Rendre au Nouvel An.**

Nous avons placé dans notre vitrine gauche un choix approprié de lots dépareillés d'objets pris de notre stock réservé, cadeaux très convenables comme souvenirs du

JOUR DE L'AN,

à une très forte réduction de

PRIX.

Palais de Joailleries de **WEINFURTER,**

A l'encoignure des rues Royale et Bienville.

Cuir Arnold Gilt Clocks à un Prix aussi Bas que $2.00.

20 jan—1an

POIDS FABULEUX.

Presse Associée

New York, 15 février—Il a fallu douze hommes pour porter à la tombe le cercueil contenant les restes de Dennis Leahy, dont les funérailles viennent d'avoir lieu.

Le défunt pesait 700 livres. Leahy avait acquis ce poids énorme dans les dix dernières années. Lorsqu'il eut atteint 500 livres il y a deux ans, un médecin déclara que ce volume de graisse était dû à une dégénération du cœur et que la mort de Leahy n'était qu'une question de temps.

Se rendant compte des ennuis que son enterrement pourraient occasionner à ses amis, Leahy alla résider dans le voisinage d'un cimetière, et on n'eut à porter le cercueil qu'à une petite distance.

Arrivée du croiseur Cincinnati.

Presse Associée.

New York, 15 février—Le croiseur américain Cincinnati est arrivé aujourd'hui de Hampton Roads. Il a jeté l'ancre à Tompkinsville, Staten Island, près de l'Illinois et de l'Olympia, pour attendre l'arrivée du prince Henri de Prusse.

Mort de Herr Hoerup.

Presse Associée—

Copenhague, 15 février— Herr Hoerup, le ministre des travaux publics, qui était atteint d'un cancer est mort.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE.

Les Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves abondantes de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations semblables.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres ensemble. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et lui sont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient des conseils précieux sur la toilette et le cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
La Teinture de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en deux minutes le superflu des cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
Le Savon préparé par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris et non une teinture	$2.50	$2.19
L'Emulsion de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant appliquée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche de Mme Ruppert une tendre caresse	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de qire n'est pas un savon boracé et ne contient pas de camphre	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Ajoutons vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LTD., Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés 715—717—719 RUE DU CANAL.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 16 Février 1902.

LE Calvaire d'Agnès

PAR SIMON BOUBÉE.

PREMIÈRE PARTIE

MA MÈRE ET MAMAN!

I

Deux heures et demie du matin venaient de sonner....

C'était une nuit de juin, lourde, accablante, orageuse, sinistrement illuminée d'éclairs blafards, avec des grondements de tonnerre à tous les horizons.

De larges gouttes d'eau, encore espacées, venaient s'écraser sur le sol, et les rares passants se hâtaient en vue de l'averse imminente.

—Vingt dieux! la bénédiction va commencer, dit en riant un jeune gaillard de dix huit ans environ qui venait de sortir de la rue du Faubourg Montmartre et s'engageait dans la rue Cadet.

A peine avait-il parlé, qu'un immense éclair arborescent incendia tout le zénith et que la pluie devint torrentielle, tandis qu'un formidable éclat de tonnerre faisait trembler les vitres....

Le jeune homme cessa de rire et murmura:

—Mince de pétard!

C'était un garçon de mine avenante et de belle figure.

Des cheveux châtains très frisés, des yeux bruns pétillants d'esprit, un teint frais, un nez parisien, c'est-à-dire sans style déterminé, mais d'un dessin assez correct: avec cela, une taille svelte et bien prise, et tout ce qui constitue les apparences d'une force peu commune.

Tel était ce jeune homme qui répondait au nom de Zidor et dont tout le monde, y compris lui-même, ignorait le nom de famille.

Son métier?

Une boîte de camelot, qu'il portait sur le dos, le disait assez.

Noctambule par tempérament et par état, il venait de souper chez un marchand de vins de la rue Montmartre, en compagnie de son amie, la charmante Girofléé, figurante dans un vague théâtre de genre.

—Impossible de continuer la route dans des conditions pareilles, dit-il, d'autant que j'ai oublié mon "pépin"...ce qui tient peut être à ce que je n'en ai pas Faut voir à s'abriter quelque part....

Zidor s'approche d'une porte cochère un peu enfoncée dans le mur et qui, par conséquent, constituait une sorte d'abri.

Il se disposait à s'y blottir quand il poussa un cri de surprise.

Contre la porte, toute frémissante, pâle de terreur, se tenait une petite fille de dix à onze ans.

Elle pleurait, et il y avait dans ses beaux yeux bleus une expression vraiment tragique.

Son costume était presque élégant, mais elle ne portait pas de chapeau.

Une pièce de tricot blanc couvrait ses cheveux d'or.

A ses pieds, il y avait une belle petite valise de cuir maroquiné à fermoir d'argent.

—Eh ben! qu'est ce que tu fiches là, la gosse, avec ton baluchon, demanda Zidor. Est ce que tu pars en voyage?

L'enfant regarda le jeune homme et parut rassurée en lui voyant une bonne figure.

—Oui, monsieur, dit-elle timidement, je pars en voyage.

—Comme ça, toute seule?

—Oui, monsieur.

—Comment que tu t'appelles?

—Agnès.

—Agnès quoi?

—Agnès Damiron....C'est-à-dire, non, Agnès de Montclave...

—Ah çà! tu n'es donc pas sûre du nom de tes parents?.... Moi, c'est encore pire: je ne connais pas les miens....Connais-tu les tiens, toi?

—Oh! oui, monsieur.

—Et tes parents te laissent partir seule?

Agnès hésita un instant.

—Oui, monsieur, dit elle enfin.

—Alors, ce sont de drôles de types. Mais où diable vas-tu?

Agnès adressa un regard suppliant au jeune homme.

—Monsieur, dit elle, pour l'amour de Dieu, indiquez-moi le plus court chemin d'ici à la gare d'Orléans?

—La gare d'Orléans, ça n'est pas tout près....et qu'est-ce que tu veux que l'on pense en voyant une môme de ton âge courir les rues à ces heures-ci, par ce chien de temps à ne pas mettre un Prussien dehors?....Avant d'arriver à destination, tu auras vingt fois le temps d'être emballée par les "flics".

Agnès jeta sur le jeune homme un coup d'œil stupéfait.

Elle savait bien que l'on emballait des robes, du linge, des fruits ou tout autre objet de mé-

Charmante, certes..... Mais d'où venait-elle, cette enfant du péché?.....

Mme d'Aublincourt se voila le visage de ses mains, en se posant cette question.

Une fille des rues, peut être!.... Qui était sa mère?

Oh! honte pour le vieil arbre généalogique des d'Aublincourt, si une de ses branches a plongé dans la fange!.....

L'orgueil de la grande dame se révolta.... Il y eut en elle un combat de quelques instants.

Cette enfant de son fils, en somme, était illégitime.... non reconnue.

Elle ne lui devait rien.....

Et pourtant, qu'est la vanité même d'une race? Un sentiment mesquin pour ceux dont l'âme a connu les déchirements cruels, les pires bouleversements.... Pour ceux-là, rien ne compte plus que le bien et le mal.... Rien que ce qui peut faire des blessures.... et ce qui peut les panser.

Mme d'Aublincourt avait été broyée par la souffrance, la souffrance qui, humblement supportée, purifie et fait les forts, les compatissants.

Mme d'Aublincourt ne pouvait être insensible à la misère d'autrui.

La bonté miséricordieuse et sublime qui pétrissait son âme la fit vite triompher de la lutte d'orgueil.

Cette enfant, qui avait pleuré, qui avait eu faim et froid par la faute de Raymond,—cette pauvrette lui parut soudain doublement sacrée.

N'était-ce pas pour un cœur délicat, un cœur d'élite comme était celui de la noble femme, un devoir—devoir admirable—de payer la dette du coupable, de prendre par la main la petite abandonnée et de l'élever jusqu'à soi....jusqu'au rang qu'aurait dû occuper son père?

Pour l'enfance malheureuse qu'il lui avait faite, ne devait-elle pas, la mère, dédommager la victime par toute une vie de douceur et d'honorabilité?

Le moyen de racheter un des crimes de Raymond s'offrait à elle.. .

Mme d'Aublincourt n'hésiterait point....

Elle ne voulait rien savoir ni de la situation peut-être infamante de la maîtresse....ni de l'illégitimité de la naissance....

Elle oublierait tout....

Il n'y avait plus devant elle qu'une victime de son fils, une enfant innocente et malheureuse qu'il eût été cruel de rendre responsable de fautes d'autrui.

Son fils avait fait le mal.... Elle le réparerait....Marjolaine serait sa fille!

Ne possédait-elle pas, la chère créature, la beauté du corps, la noblesse de l'âme? L'agréer au rang des châtelaines d'Aublincourt, serait-ce pour la comtesse douairière un sacrifice?

Non....

Elle ne souffrait plus à présent. Aucune douleur morale, aucun regret, dans ce qu'elle ressentait. Mais un anéantissement de ses facultés intellectuelles.

Elle essayait en vain de lutter, de réagir. Elle ne le pouvait point....

Et au contraire, elle sentait sourdre en elle, du plus profond de son âme, une joie intense, encore obscure et lointaine, qui bientôt, en se dégageant du chaos de ses impressions, lui donnerait assez de force de volonté pour crier à Marjolaine:

—Ma fille!....Mon enfant!...

A la joie du devoir accompli, elle sentait vaguement que se mêlerait la joie d'amour maternel.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES ABSOLU par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.